

Barta

BULLETIN du S.D.R. n° 31

25 avril 1949

L'émancipation des travailleurs sera l'œuvre des travailleurs eux-mêmes (Marx)
Bulletin du SYNDICAT DEMOCRATIQUE RENAULT – Numéro 31
Adresser fonds et correspondance à Pierre BOIS, 20, Avenue du Général Clavery, 20 – PARIS-16ème

PREMIER MAI

Bientôt le 1er Mai. Cette date, qui est depuis plus d'un demi-siècle celle de la mobilisation des forces ouvrières dans le monde, évoque de grandes luttes revendicatives, des manifestations de classe sous le signe de la solidarité internationale des travailleurs dans leur lutte contre le capital. Le 1er Mai est le symbole de la lutte ouvrière anticapitaliste pour le Pain, la Paix et la Liberté.

Jamais la bourgeoisie n'a réussi par ses persécutions (interdictions de cortèges, mobilisation des forces de police, heurts sanglants, etc.) à faire perdre au 1er Mai son caractère de classe. C'est pourquoi, dès que les circonstances le lui ont permis, elle a essayé de le faire par la tromperie. Hitler a fait du 1er Mai une "fête nationale", avec chars et cortèges, et Pétain nous avait octroyé le 1er Mai comme "fête du travail". C'est à leur instar que de Gaulle voudrait faire de cette journée ouvrière internationale de lutte pour un sort meilleur, une fête nationale du travail, de collaboration de classe, de duperie.

Mais la ruse pas plus que la force n'anéantiront les traditions ouvrières. En 1945, quand la CGT, en pleine collaboration de classe, a voulu faire du 1er Mai une journée de travail de choc, l'indignation des ouvriers l'obligea à revenir sur sa décision, et pour la première fois après les années de guerre les ouvriers ont pu à nouveau faire du 1er Mai une journée de manifestation de classe.

Il est vrai que déjà l'année d'après, Croizat ministre du Travail décréta le 1er Mai fête récupérable ! Et alors que la section Renault défilait avec une 4 CV sur un char, une délégation des ouvriers de chez Thomson n'a pu aller jusqu'au bout car elle portait une pancarte avec le mot-d'ordre "échelle mobile", proscrit à l'époque. (Pourtant le 1er Mai suppose la démocratie prolétarienne comme gage des succès futurs). Et alors qu'en 1947 le service d'ordre de la CGT matraquait les grévistes de chez Renault qui diffusaient des tracts, tout le long du parcours la foule applaudissait le cortège Renault croyant applaudir la Comité de grève...

C'est l'attitude des bureaucrates "ouvriers" qui a fait que le 1er Mai n'a pu reprendre, face à la politique capitaliste de misère et de préparation à la guerre, son véritable caractère de journée revendicative et d'internationalisme prolétarien, pour le pain, la paix et la liberté. Mais les travailleurs sauront finalement renouer avec les traditions que des dizaines d'années de lutte ont forgées.

Pierre Bois.

L'UNITE OUVRIERE

Les paroles et les actes

C'est sous le signe de l'unité ouvrière que la CGT prétend organiser la manifestation du 1er Mai. Les affiches apposées sur les murs montrent les ouvriers se tendant fraternellement la main et toutes les organisations démocratiques sont invitées à y participer.

Mais dans la pratique il en va tout autrement. Les responsables cégétistes de la Régie, Delame et Lacaze, ont refusé au S.D.R. le droit de participer à cette manifestation ! "Nous acceptons tous les ouvriers derrière la CGT, mais pas de S.D.R. avec ses pancartes", ont-ils tranché. Et en guise de

justification : "vous êtes des rigolos". Voilà une réponse que les ouvriers, en général, y compris la grande majorité des ouvriers cégétistes, ne trouveront pas du tout "rigolo". Alors quoi ? L'unité que tout le monde désire ardemment, pourra-t-elle toujours être sabotée par des dirigeants qui agissent par-dessus la tête des ouvriers et de leurs propres adhérents ? Qu'est-ce que cette unité "derrière la CGT" ? La majorité des travailleurs sont actuellement en dehors de la CGT. L'unité de la classe ouvrière n'est donc possible que si les droits de chacune de ses organisations sont respectés par les autres. L'attitude des dirigeants de la CGT n'est qu'un chantage pour obliger les ouvriers soit à ne pas manifester pour le 1er Mai, soit à accepter une direction dont ils ne veulent pas.

Dans ces conditions la manifestation C.G.T.-P.C.F. n'a pas un caractère prolétarien, inséparable de la démocratie, mais, comme celle de de Gaulle, organisée au Bois, un caractère totalitaire. Car il n'est pas question d'y aller quand même. Au 1er Mai 1947, le Comité de Grève (S.D.R.) ayant appelé les ouvriers à participer au défilé, les dirigeants cégétistes les ont dispersés à coups de matraque. Si au 1er Mai 49 il n'y a qu'une petite minorité des ouvriers de l'usine à participer au défilé, la faute en retombe entièrement sur l'attitude antidémocratique de la CGT.

J. Bois et P. Faynsilberg.

Département 6

Anarchie capitaliste.

Si à la 4 CV on pousse la cadence au maximum, il est des coins dans l'usine où le travail manque. C'est le cas notamment au Dt 6 où de nouvelles machines américaines dévorent le travail. Evidemment il n'est pas question de diminuer la journée de travail pour le même salaire. En régime capitaliste on ne travaille pas pour l'homme, mais pour le profit.